



**Vers 1860, Alexis Godillot découvre la ville d'Hyères qui est une station d'hiver renommée depuis la fin du 18ème siècle et décide de s'y installer. Il devient rapidement le plus important propriétaire foncier de la commune. Pourtant, malgré les transformations qu'il fait subir à la ville, il ne reste de lui - aujourd'hui - que peu de traces.**

Si l'on connaît très bien Alexis Godillot le bâtisseur par les villas (« Villa Mauresque » « Villa Tunisienne », « Villa Saint Hubert » ou encore « Villa La Paix »), les immeubles (« Tour Jeanne »), les avenues et rue percées (les avenues Andrée de David Beauregard, Victoria et les rues Maréchal Gallieni et Pierre Brossolette notamment), son architecte (Pierre Chapoulard) ou encore par le riche mobilier urbains dont il dotera le quartier ouest de la ville auquel il fera effectuer une véritable mue encore visible aujourd'hui, on connaît finalement assez peu sa personne. Non pas la personnalité historique dont la biographie est largement documentée - son parcours de fournisseur des armées de l'Empereur Napoléon III, ses fameux « godillots » et

les fêtes impériales – mais la personne physique dont ne subsiste comme trace qu'un tableau - un buste - conservé dans les collections du musée et quelques reproductions de photographies reprises encore et encore, ça et là, et dont l'origine est inconnue. Nulle trace dans les collections municipales de ce bienfaiteur mal-aimé des hyérois, nulle trace de sa personne et de sa famille.

Nulle trace jusqu'à ce que par le plus grand des hasards, plus de deux siècles après sa naissance, soit mis en vente un bel objet. Un bel objet fait de cuir et de dorures qui vient combler ce manque.



Arrière de la caisse de la Belle Éclaircie. On y voit sa déesse Cassiope (trouvée à la fin de la Belle Éclaircie) et ses enfants. On y voit aussi le caducée (trouvée à la fin de la Belle Éclaircie) et ses enfants. On y voit aussi le caducée (trouvée à la fin de la Belle Éclaircie) et ses enfants.



Georges Godillot (fils, 1847-1929) / Marguerite Godillot (fille, 1853-1924)



Jeanne Godillot (fille, 1845-1866)



On s'aperçoit que les vêtements sont faits de tissu à rayures verticales. Le principal détail est le corsage et les manches.